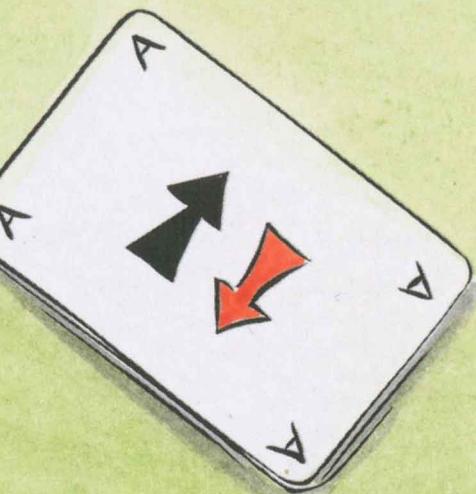


Le Guide Interprète

Partager Notre Patrimoine avec Tous



Thorsten Ludwig



Thorsten Ludwig

Le Guide Interprète

Partager Notre Patrimoine avec Tous

Bildungswerk
interpretation



Le soutien de la Commission Européenne pour cette publication ne constitue pas une approbation pour son contenu. Cette publication n'engage que son auteur, et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.

Bildungswerk interpretation
Am Rasen 23
D-37214 Werleshausen
Tel. +49-(0)5542-505873
www.interp.de

Auteur:
Thorsten Ludwig
Titre original:
The Interpretive Guide – Sharing Heritage with People
Publié en Allemagne par:
Bildungswerk interpretation, Werleshausen
Première édition, 2014

Couverture et dessins: Philip Rutt

Traduit en français par Pascale Reder
Édité par Jacques Decuignières, Matthieu Guary, Alexander Colvine
L'édition française a été réalisée au nom de l'Association pour la Participation et l'Action Régionale (APARE).

Sommaire

- 6 A propos de HeriQ
- 7 Introduction
- 8 Les quatre as
- 9 Les interprètes font la promotion de la gestion
- 10 Les interprètes transforment des phénomènes en expériences
- 12 Les interprètes créent du lien
- 14 Les interprètes lient des faits à des thèmes significatifs
- 16 Changer les emplacements
- 17 Utiliser les accessoires avec parcimonie
- 18 Accepter les interférences
- 19 Surmonter les obstacles
- 20 Elargir les horizons
- 21 Rendre la durabilité pertinente
- 22 Relier les phénomènes
- 23 Planifier et se rappeler des séquences
- 24 Evaluer une promenade d'interprétation
- 25 Commencer et terminer
- 26 Comment procéder
- 27 Annexe
- 28 Fiche de travail pour une conférence d'interprétation
- 29 Fiche d'exemple d'une conférence d'interprétation
- 30 Fiche d'évaluation d'une conférence d'interprétation

A propos de HeriQ



HeriQ est un projet européen Leonardo pour le transfert d'innovation. Il est basé sur un ancien projet Leonardo intitulé TOPAS (*Training of Protected Area Staff – Formation pour le personnel de zones protégées*) qui visait à définir les qualités et les critères pour l'interprétation du patrimoine en Europe. Au cours de TOPAS, en 2003, un cours pilote intitulé « Les compétences de base d'interprétation » a été développé, et plusieurs sessions de formation et de certification de guides interprètes ont été organisées les années suivantes.

En Allemagne, trois organisations ont rejoint le projet en 2008 et ont convenu de critères et compétences basés sur TOPAS pour lier l'interprétation du patrimoine avec l'apprentissage pour le développement durable. Ce programme, nommé ParcInterp, a été reconnu par l'UNESCO. Afin de transférer les expériences de ParcInterp à d'autres pays européens, HeriQ a été lancé en 2013.

HeriQ est centré sur deux objectifs:

- ⇒ Encourager les guides interprètes à agir comme des agents d'interprétation en mettant en place des réseaux de soutien de l'interprétation du patrimoine pour la durabilité
- ⇒ Former et certifier des guides interprètes qui souhaitent partager leur patrimoine avec les participants.

Ce manuel est prévu pour soutenir le deuxième objectif.

Les organisations partenaires de HeriQ sont:

APARE – Association pour la Participation et l'Action Régionale, France
Bildungswerk interpretation, Allemagne
Heritage Interpretation Center, Bulgarie
Istituto Pangea Onlus, Italie
Mediterranean Centre of Environment, Grèce
National Association for Small and Medium Business, Bulgarie

Introduction

Notre patrimoine européen est immense : des temples au sud aux fjords nordiques, et des sanctuaires d'oiseaux du Danube aux cercles de pierre mystérieux surplombant l'Atlantique. C'est notre héritage. Il nous assure d'où nous venons et nous aide à découvrir vers quoi nous nous dirigeons.

De nombreux européens qui travaillent comme salariés ou bénévoles dans des zones protégées, des sites historiques et des musées ou des jardins zoologiques et botaniques, se consacrent à valoriser notre patrimoine naturel et culturel et à trouver les moyens pour améliorer la gestion de notre avenir. L'interprétation du patrimoine tente de les soutenir. En tant qu'approche globale, son objectif est d'habiliter les gens à s'approprier leur patrimoine partagé et à découvrir « l'esprit du lieu » des nombreux sites prestigieux de notre continent européen.

L'interprétation du patrimoine est étroitement liée à l'histoire des parcs nationaux. En 1957, le journaliste Freeman Tilden a écrit son livre phare « Interpréter notre patrimoine » pour le Service National des Parcs des Etats Unis d'Amérique. Dans cet ouvrage il définit en tant que pionnier l'interprétation du patrimoine et en fixe ses principes. En Europe, depuis 2010 nous avons notre propre organisme, l'Association Européenne pour l'Interprétation du Patrimoine, nommée *Interpret Europe*, au sein de laquelle les interprètes professionnels partagent et développent leurs travaux.

L'interprétation du patrimoine utilise divers moyens mais elle excelle quand il y a un contact direct de personne à personne. C'est pour cette raison que l'interprétation guidée joue un rôle prédominant. Ce manuel est écrit pour que les guides interprètes l'utilisent partout en Europe. A travers des exercices testés que les guides peuvent exécuter en autonomie et avec des suggestions d'auto-évaluation et de travail en équipe, ce manuel encourage les guides interprètes à améliorer leurs compétences dans les quatre qualités essentielles de l'interprétation du patrimoine.

Des guides de sites patrimoniaux naturels et culturels de différents pays – dans des parcs, jardins zoologiques et botaniques, châteaux, villes et musées – nous ont aidés à inspirer le développement des concepts distillés dans ce manuel. Nous les remercions tous et nous espérons que ces idées seront appréciées et améliorées continuellement.

*J'interpréterai les rochers,
j'apprendrai le langage
de la rivière, de l'orage
et de l'avalanche.*

*Je ferai connaissance avec
les glaciers et les jardins sauvages
et j'approcherai le plus que je peux
le cœur du monde.*

John Muir

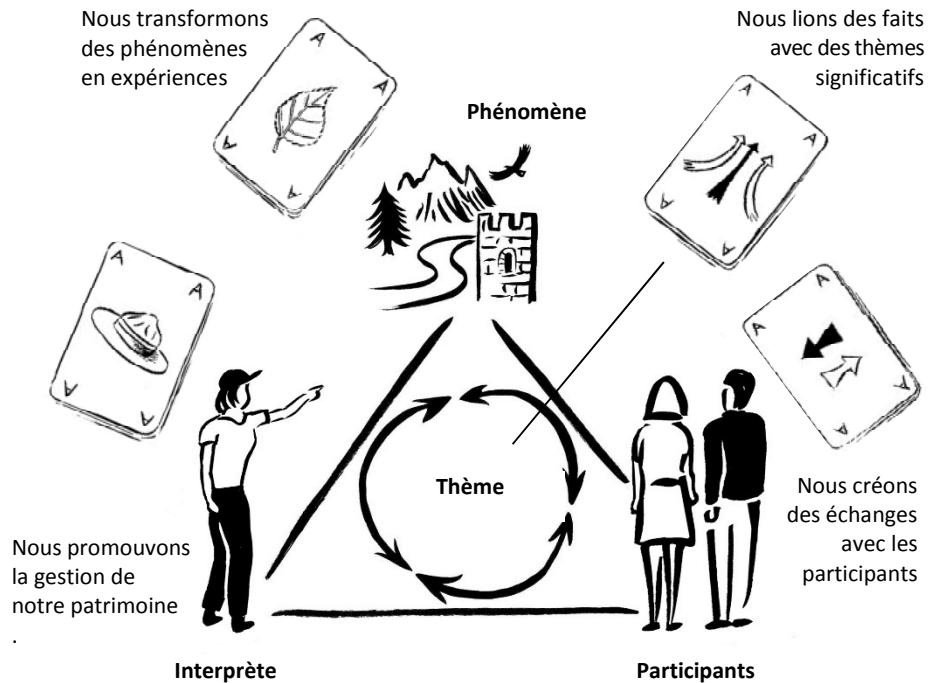
Les quatre as

Il y a beaucoup de critères de compétences et de qualité liés à l'interprétation du patrimoine. Mais la plupart sont basées sur quatre qualités essentielles. Elles peuvent être illustrées par le triangle dit d'interprétation :

Les gens ne changent pas leur vie en fonction de données.

Ils la changent en fonction d'une expérience, d'un contact intime avec quelqu'un en qui ils ont confiance.

Alan Atkisson



L'objectif de toute expérience interprétative, par exemple une conférence¹ ou une promenade d'interprétation, en intérieur ou extérieur, est de rendre tangible l'espace entre chaque coin du triangle, pendant qu'un thème fort est localisé dans chacun des trois coins du triangle.

Les quatre as résultant des quatre éléments connectés au triangle – l'interprète, le phénomène, les participants, et le thème – sont :

- ⇒ de promouvoir la gestion de notre patrimoine
- ⇒ de transformer les phénomènes en expériences
- ⇒ de créer des échanges avec les participants
- ⇒ de lier des faits avec des thèmes significatifs

Ces quatre as sont les qualités de base de toute activité d'interprétation.
Regardons de plus près !

¹ Nous utilisons le terme « conférence » dans le cadre de ce guide au sens de conférer et partager avec le public.

Devenir des ambassadeurs

En tant que guides interprètes travaillant dans un paysage protégé, un site historique ou culturel, un musée ou un jardin zoologique ou botanique, nous sommes des gestionnaires. Le chapeau du guide du parc sur la carte de jeu symbolise notre attention pour tout ce que nous devrions apprécier et protéger comme notre patrimoine, qu'il soit tangible comme une cathédrale gothique ou intangible comme un chant grégorien faisant écho dans ses voûtes. Inspirer des participants pour cette question d'intérêt planétaire et les laisser faire l'expérience de son expression locale distincte constituent un objectif important de toute activité d'interprétation.

Etre personnel

Notre propre personnalité joue un rôle important dans l'interprétation guidée – surtout pour les guides qui ont grandi dans la zone et dont la vie a été très liée à l'environnement naturel et culturel. Les expériences personnelles sont souvent plus captivantes pour les participants que les informations factuelles. Et l'impression que nous laissons en tant que guides à nos participants contribue fortement à la réussite de la conférence ou promenade d'interprétation.

L'inspiration plutôt que l'instruction

Les approches contemporaines d'apprentissage soulignent qu'en tant que guides interprètes, notre mission n'est pas d'être un instructeur, un fournisseur d'informations. Nous sommes des facilitateurs fournissant des explications, offrant à nos participants de nouvelles perspectives, prêts à échanger des expériences et à les encourager à découvrir davantage par eux-mêmes. Dans nos conversations, nous devons aussi être prêts à remettre en question nos propres perspectives.

Etre familiarisé avec différents rôles

Pour cela nous devons être capables de jouer différents rôles. Les guides interprètes discutent, écoutent et recourent à la médiation, ils expliquent, inspirent et encouragent, ils peuvent créer de la tension ou encourager la relaxation, et ils soutiennent toujours leurs participants dans leur émerveillement devant de nouvelles révélations. Ils créent une petite pièce de théâtre, une mise en scène mémorable qui renforcent des messages et des souvenirs.

Exercice : Jouer différents rôles

Nous inscrivons un thème sur chacune des dix cartes de facilitation, les termes pouvant être « lumière », « bruit », « début », etc. Ensuite nous préparons différents chapeaux de papier sur lesquels nous écrivons un rôle différent, comme par exemple « enseignant », « médiateur », « narrateur », etc. L'un de nous tire une carte à thème, choisit un chapeau de rôle en impliquant les autres dans le rôle en relation avec ce chapeau. Après un moment, une autre personne prend un autre chapeau, et joue un autre rôle jusqu'à ce que tous les chapeaux aient été utilisés. Il y a différentes possibilités de jouer avec les chapeaux.

Les interprètes font la promotion de la gestion



*... la protection
à travers l'appréciation,
l'appréciation
à travers la compréhension,
et la compréhension
à travers l'interprétation.*

Conrad Wirth



Surmonter les faiblesses

Une caractéristique et une exigence nécessaire pour tout travail fructueux est d'être conscient de ses faiblesses, de les gérer ouvertement, mais aussi de les reconnaître comme des défis pour apprendre. Lors de chaque promenade d'interprétation, nous devrions chercher à atteindre un seul objectif – et faire une auto-évaluation immédiatement après la promenade, pour voir à quel point nous avons atteint cet objectif.

Les interprètes transforment des phénomènes en expériences



*N'essayez pas de satisfaire votre vanité en enseignant beaucoup de choses.
Eveillez la curiosité des gens.
C'est suffisant d'ouvrir les esprits ; ne les surchargez pas.

Mettez là juste une étincelle.
S'il y a des choses bien inflammables,
cela prendra feu.*

Anatole France

Contribuer à donner vie à des objets et des incidents

Au cœur de toute activité d'interprétation on trouve des expériences directes agréables avec des éléments patrimoniaux authentiques. Afin de souligner leur valeur, nous nommons ces éléments des phénomènes. Nous pouvons percevoir avec nos sens tous les phénomènes qu'ils soient des objets tangibles comme des arbres, des tableaux ou des maisons, ou des sensations intangibles comme des danses, des chants ou des levers de soleil. En tant que guides interprètes, nous tentons de soulever des sujets seulement où et quand ils peuvent être vus ou perçus, et nous les signalons comme des éléments individuels. Par exemple, nous ne traitons pas les églises gothiques de manière générique en montrant l'une d'entre d'elles simplement comme représentant une période architecturale, nous associons toujours un exemple particulier que nous pouvons relier à son histoire et ses qualités spécifiques. Ainsi, l'interprétation d'un phénomène, par exemple dans une réserve naturelle, peut être différente au printemps et en automne, ou au soleil et sous la pluie.

Faire l'expérience directe d'un site ou d'un objet représente l'as de pique dans tout paquet d'une activité d'interprétation. Même un bâtiment en ruine ou un objet d'art endommagé, découvert par hasard lors d'une promenade d'interprétation est généralement une expérience plus forte qu'un parfait homologue ou une image dans votre poche. Plus un guide est familier avec la rencontre d'objets ou d'événements inattendus (mais peut-être prévisibles avec l'expérience), meilleur/meilleure il ou elle sera.



Exercice : Mettre en lumière l'originalité d'un phénomène

Nous nous séparons en quatre groupes, chacun devant approcher un des quatre phénomènes qui semblent assez similaires à première vue, par exemple quatre arbres d'âge et de taille similaires en bordure de chemin. Chaque groupe analyse les caractéristiques du phénomène choisi et les compare aux autres. A la fin chaque groupe présente son phénomène en soulignant clairement sa propre « personnalité ».

Des émotions cachées

Un éclair de foudre tranche un pin et un champignon se développe le long de la fente sur un côté. Le groupe qui est guidé vers l'autre côté de l'arbre ne peut pas décrire son état comme important. Toutefois, il découvre rapidement avec surprise la zone endommagée. De telles révélations peuvent aussi être créées en utilisant des sons ou des odeurs surprenants. Cela rend ainsi une promenade d'interprétation très attrayante.



Exercice : Révéler des secrets

Sur un site patrimonial, par exemple un musée en plein air, chacun de nous cherche des phénomènes qui contiennent des secrets. Ensuite l'un d'entre nous guide les autres vers un tel phénomène, en créant une attente puis en révélant soudainement l'élément caché de façon aussi dramatique que possible.

Faire un choix parmi une variété de tremplins

Ayant en tête le triangle interprétatif en tête, nous parlons de façon figurative de tremplins quand il s'agit d'aider des participants à accéder à un phénomène. Toute explication peut constituer un tremplin, et lors d'une visite de terrain ou d'un musée avec des experts, des explications peuvent être suffisantes. Mais pour une activité conçue pour un large public, des explications détaillées ne sont pas en général pertinentes. Pour cela, les guides interprètes se munissent d'une large palette de tremplins, chacun étant pertinent pour le groupe ou phénomène concerné.

Tremplins méthodologiques des phénomènes

- ⇒ Explication
- ⇒ Description (observation)
- ⇒ Narrative (désir d'aventure, fable, légende, plaisanterie)
- ⇒ Expression dans un art du spectacle (poésie, rime, chant, mélodie)
- ⇒ Perception sensorielle stimulante
- ⇒ Imagination excitante (par exemple à partir de formes de rochers ou d'arbres)
- ⇒ Démonstration
- ⇒ Illustration (photo, dessin, statistiques)
- ⇒ Investigation (expérimentation)
- ⇒ Jeu (aussi jeu de rôle)



A cette étape, il devient clair que différents tremplins sont plus attrayants pour certains participants que pour d'autres. Ce facteur important que nous allons souligner plus tard est aussi influencé par le choix des mots.

Ancrer des phénomènes dans l'univers de nos participants

Tremplins rhétoriques des phénomènes

Comparaison	Cette poterie est aussi fine qu'un parchemin.
Exemple	Sur cette route commerçante, du calcaire était transporté.
Magie de mots	Ces anciens pots ont de grandes oreilles.
Changement de perspective	Si nous étions les charbonniers ...
Humanisation	... et là les coléoptères commencent à réfléchir ...
Contraste	Certains travaillaient chez eux, d'autres à l'usine.
Contradiction apparente	Le bois mort est vivant !
Citation	La pauvreté engendre le crime, comme aurait dit Aristote.

Exercice: S'approcher d'un phénomène à travers des tremplins

Nous écrivons les tremplins listés dans les deux boîtes précédentes sur des cartes de facilitation, nous choisissons un objet patrimonial attrayant et nous positionnons les cartes entre nous et l'objet. Après un moment, chacun choisit une carte et dès que toutes les cartes ont été prises, chacun à son tour explique l'exemple d'un tremplin qu'il ou elle a choisi, par exemple ravine dans la roche, « l'eau qui goutte sans arrêt use la pierre » (proverbe chinois).



Regarder l'image complète

Le fait de vivre l'expérience d'objets ou de sites originaux ne veut pas dire ne pas les situer dans un contexte plus large. Dans certains cas, des références globales peuvent être pertinentes (p. 20-21). Et les utiliser comme un exemple de gestion de notre patrimoine est acceptable tant que l'interprétation reste centrée sur le phénomène.

Conférences et promenades

Lorsque nous révélons certains secrets d'un phénomène, restant dans un même endroit pendant cinq ou dix minutes, par exemple à l'entrée d'un vieux fort, nous appelons cela une conférence d'interprétation. Les conférences d'interprétation sont le cœur du métier de guide. Les expositions et lieux populaires très fréquentés sont de bonnes opportunités pour se familiariser avec cette approche, par exemple en donnant une conférence d'interprétation similaire au même endroit toutes les heures. Les promenades d'interprétation (p. 22) sont constituées de plusieurs conférences d'interprétation. Toutes les approches d'interprétation personnelle ne devraient jamais être des monologues, elles devraient toujours impliquer les participants.



Les interprètes créent du lien



Tant que je parlerai, je ne ferai l'expérience de rien de nouveau.

Marie von Ebner-Eschenbach

Etre conscient des avantages du guide

Le premier principe d'interprétation dit que nous devons relier les phénomènes à la personnalité de nos participants. A cet effet, il est utile de connaître quelque chose d'eux, de leurs vies et expériences antérieures. Le fait de pouvoir découvrir ceci et d'y répondre est un des grands avantages du guide rapport à un panneau de signalisation ou une installation multimédia.

Emouvoir les participants

Afin de créer un dialogue, il faut d'abord arriver à émouvoir nos participants. Avec le triangle interprétatif en mémoire, nous pouvons à nouveau utiliser l'idée des tremplins – mais ici nous parlons des tremplins entre les guides et les participants.

Les tremplins des guides aux participants

- ⇒ intelligibilité (langage et contenu)
- ⇒ contact visuel (aussi examen des réactions)
- ⇒ être en face à face avec les participants et utiliser les gestes appropriés
- ⇒ humour
- ⇒ ouverture d'esprit (par exemple volonté de dévier de ses propres idées)
- ⇒ se présenter les uns les autres et utiliser les noms des participants
- ⇒ écouter pour apprendre davantage (Alors, vous êtes ici souvent ?)
- ⇒ détecter et repérer les intérêts et opinions semblables
- ⇒ faire référence aux amis ou groupes liés aux participants
- ⇒ faire référence à l'environnement des participants (travail, famille, passe-temps, etc.)

Les guides interprètes ont un impact par ce qu'ils disent et comment ils le disent. Guider, c'est communiquer et parler en public. Les deux peuvent être exercés dans des cours de communication tout public dans certains pays, par exemple dans des centres de formation. Deux exercices de ce type sont présentés ici comme exemples.



Exercice : Exprimer son humeur

Nous choisissons une affirmation neutre (par exemple, en automne beaucoup d'oiseaux vont vers le sud) et nous préparons des petites cartes, chacune avec un adjectif décrivant une humeur (par exemple déprimé, timide, arrogant etc.). Ensuite chaque participant tire une carte et dit cette affirmation en exprimant l'humeur respective, pendant que les autres tentent de trouver quel terme est simulé.

Exercice : Décrire une scène sans mots

Nous développons une histoire simple (par exemple marcher dans la campagne) avec des actions (par exemple préparer un sac à dos, chercher les directions etc.) et nous écrivons les scènes individuelles sur des cartes numérotées. Tous les participants recevront une des cartes. Chacun à leur tour, ils présenteront la scène par des gestes, aucun son n'est permis. A la fin, l'histoire sera reconstituée et le groupe décidera quelle scène a été le mieux présentée et comment.

Commencer une conversation

Même si nous venons de voir comment une présentation peut être rendue plus attrayante et si un as dans le 'jeu de cartes' d'une promenade guidée est la conversation, le guide doit vite passer de l'acte de donner une conférence à celui d'entrer dans un réel échange avec les participants. Un groupe qui s'est installé dans le rôle de ceux qui uniquement reçoivent, sera difficilement « réanimé ».

S'immerger dans l'univers de nos participants

Un échange peut résulter d'expériences communes ou de questions posées par le guide. Les questions ouvertes sont particulièrement utiles, en ce qu'elles provoquent différentes réponses selon les expériences des participants, plutôt que seulement un oui ou un non. Par exemple, à quelles autres régions européennes vous fait penser ce paysage ? Les différentes réponses fournissent souvent de bonnes opportunités de conversation.



Exercice : Poser des questions ouvertes

Nous formons quatre groupes, chacun choisissant un phénomène et se préparant pour le traiter:

- ⇒ une question focus (la réponse nécessite un contact direct avec le phénomène)
par exemple : quel est le son du tesson de ce pot si vous le frappez ?
- ⇒ une question transfert (qui fait appel à des liens avec l'environnement des participants)
par exemple : où avez-vous de telles poteries avant ?
- ⇒ une question processus (qui cherche à trouver comment quelque chose a pu se passer)
par exemple : sous quelles conditions de tels pots peuvent-ils durer longtemps ?
- ⇒ une question évaluation (qui nécessairement va susciter une opinion)
par exemple : devrait-on déterrer les poteries enfouies, ou les laisser où elles sont ?

Une personne de chaque groupe commence alors un dialogue avec les autres, en introduisant discrètement les quatre questions. Après cela nous comparons ce qui a été trouvé.

Les questions fermées n'ont qu'une seule réponse déterminée (par exemple quel est le nom de ce style d'architecture ? Est-ce que quelqu'un sait ?). Elles ne devraient être utilisées que très rarement car elles tendent à donner lieu à un enseignement formel, mais les réponses peuvent être utilisées pour donner des explications.

Impliquer la personne entièrement

Les guides interprètes s'adressent toujours à l'esprit, au cœur et au corps. Ce envers quoi les gens peuvent avoir de l'empathie, et ce qu'ils disent ou font par eux-mêmes, les aident à absorber l'expérience plus profondément que lorsqu'ils les entendent ou voient simplement.

*C'est seulement avec le cœur
que l'on voit correctement ;
ce qui est essentiel est
invisible à l'œil.*

Antoine de Saint-Exupéry

La première étape d'activation peut être une démonstration qui implique les participants (pourriez-vous attraper cette branche ?). Etre utile est quelque chose d'attrayant pour la majorité des gens. Une autre incitation est de chercher quelque chose, par exemple une plante en voie de disparition ou un élément de style architectural.

La deuxième étape, la participation réelle, implique d'aller encore plus loin. Ceci permet de définir la progression d'une activité. Cette notion de participation, qui joue un rôle très important dans l'apprentissage actuel, a été mise en avant comme essentiel dans l'interprétation du patrimoine depuis plus de 50 ans. Si les gens participent, ils sont impliqués de façon plus globale. Par exemple, les visiteurs des ruines d'une villa romaine expriment leur intérêt pour un aspect particulier de la vie d'une famille, et le guide leur présente immédiatement les équipements en lien avec cet aspect.

Un défi de la participation peut être que le déroulement d'une activité d'interprétation ne peut être prédit dans le détail. A la page suivante nous expliquons comment gérer cette incertitude.

Les interprètes lient des faits à des thèmes significatifs



Les faits scientifiques ont besoin d'histoires ravissantes pour gagner l'affection des gens.

Dans ce cas, le mythe n'est pas là pour défier la vérité mais pour établir des liens avec ce qui importe aux gens et ce qui les fait rêver.

Denis Guedj

Le thème d'interprétation

Si nous observons des guides expérimentés au travail, nous sommes impressionnés par leur aisance et la concision de leurs conférence et promenades d'interprétation. Le secret se trouve dans l'art de condenser des histoires longues en des thèmes captivants. Les thèmes sont un des éléments les plus importants de l'interprétation. Ils font le lien entre les trois angles du triangle interprétatif, ils évoquent des images intérieures et donnent à l'évènement une direction claire d'une manière stimulante. Mais ils bousculent aussi certains processus traditionnels que l'on connaît dans l'éducation formelle.

Chercher des énoncés de thèmes significatifs

Lors de la préparation d'une promenade, certains guides se concentrent sur des sujets et des faits. Dans l'interprétation, l'accent est mis sur des thèmes et des significations. Ceci ne veut pas dire que les faits ne sont pas importants – ils le sont ; mais ils sont organisés de façon différente : c'est-à-dire autour d'un thème. C'est ainsi que l'on peut s'en souvenir mieux. Un thème représente une vérité plus large qui est en lien avec la nature du phénomène et l'environnement et le vécu des participants.

Exemples pour des énoncés de thèmes

- ⇒ Cette petite graine contient un arbre immense. (graine de pin)
- ⇒ La femme du fermier n'a jamais pendu cette robe dans un placard. (robe déchirée)
- ⇒ Ce panier a requis peu de matériel – mais beaucoup d'habileté. (vieil panier tressé)
- ⇒ Ici nous sommes situés au fond d'une mer ancienne. (dalle en grès)
- ⇒ Cette terre inculte est un défi pour la survie. (terre stérile)

Les thèmes sont des histoires d'un seul mot qui résonnent avec les expériences de nos participants. Comme dans les exemples précédents, ils sont en lien direct avec le phénomène (s'ils ne constituent pas la base d'une promenade d'interprétation comme thème principal, voir p. 22).

Comment les thèmes fonctionnent

Prenons la petite graine qui contient ce qui deviendra un arbre immense comme exemple. L'arbre est un phénomène : on peut le voir, l'écouter, le toucher, le sentir et le goûter. Ce que nous ne pouvons pas ressentir est le processus de croissance ; nous considérons que c'est un fait. Toutefois, savoir qu'un arbre peut croître ne nous touche pas très profondément. Mais dès que nous réalisons que quelque chose d'insignifiant devient quelque chose d'impressionnant, ceci peut avoir une signification plus profonde pour nous. Nous sommes familiarisés avec ce schéma par nos propres vies, et cela provoque émotions et valeurs – dans ce cas peut-être de l'admiration et l'idée d'épanouissement de soi. Ainsi la petite graine prend subitement du sens pour nous et nous nous sentons reliés à elle.

Phénomène	Fait	Signification
Cette graine de pin	va grandir	de quelque chose d'imperceptible à quelque chose d'impressionnant.



Exercice: Faire la distinction entre les faits et les significations

Nous nous dispersons dans une zone, chacun cherche un petit objet qui déclenche une réaction chez soi-même. Nous rassemblons nos objets sur un morceau de tissu et les regardons en nous demandant : qu'est-ce ? Ensuite l'un après l'autre fait passer son objet aux autres et explique sa signification pour soi-même (par exemple une plume d'oiseau abîmée qui déclenche de la compassion). Ensemble nous soulignons la différence entre le fait (qu'est-ce ?) et la signification (qu'est-ce que cela provoque en moi ?).

Déetecter des éléments universels

Les significations sont individuelles en premier lieu, mais certaines sont partagées par la majorité des gens. Celles-ci sont appelées des concepts universels – comme la naissance et la mort, ou comme la liberté et l'emprisonnement. Les thèmes qui incluent des cadres profonds universels fonctionnent toujours. Ils éveillent quelque chose chez tout le monde, même si ce n'est pas la même signification pour tous. Mais les éléments universels sont aussi interchangeables et semblent donc superficiels, surtout si nous utilisons les mêmes éléments universels trop souvent, et si nous ne nous assurons pas que leur signification, leur sens spécifique pour le site ou l'objet original, est évidente.

Animer l'inanimé

Pour de nombreux participants, les plantes (en particulier les plantes fleuries) sont plus attrayantes que les pierres, et les animaux (en particulier les jeunes) sont plus attrayants que les plantes, pendant que les personnes (en particulier les enfants) sont les plus attrayants pour la majorité d'entre nous. Les phénomènes moins attrayants attirent plus l'attention s'ils sont reliés à quelque chose de plus attrayant. Par exemple, un tesson de poterie est beaucoup plus attrayant s'il y a une histoire captivante à propos de comment il a été découvert et ce que le pot représentait dans la culture ancienne.

Exercice: Relier des objets avec des histoires

Dans un sac, nous rassemblons autant d'objets de la vie courante qu'il y a de personnes dans le groupe. Nous nous asseyons en cercle et une personne prend le sac. Cette personne tire un des objets au hasard et raconte une histoire qui le rend attrayant pour le groupe. De cette manière, le sac passe de main en main. Si une personne ne trouve pas d'histoire, elle peut poser l'objet au centre et tirer un autre objet. Les objets au centre seront utilisés en dernier. Attention : dans l'interprétation nous n'inventons jamais d'histoires qui ne peuvent être étayées par des faits sauf si nous le soulignons clairement.



Comprendre les thèmes comme des phares

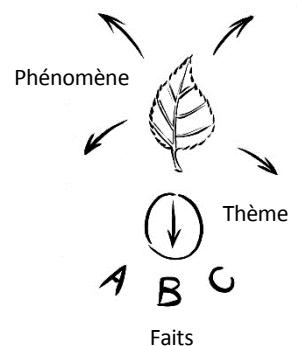
Le thème n'est pas seulement un support pour faciliter la relation entre les participants et notre phénomène, c'est aussi un outil d'organisation. Comme un phare qui guide la route d'un navire, le thème est le seul élément qui n'est pas ouvert au changement lors d'une conférence d'interprétation. Ceci permet aux participants de faire l'expérience du phénomène, exprimant sa signification sans le risque de perdre l'aspect principal. Pour utiliser encore la métaphore du phare, à cause des vents et des courants on ne peut rarement approcher un phare en ligne directe, mais on le garde toujours en vue.

Exercice: Des significations en bref

Dans nos environnements, chacun choisit un phénomène qui l'impressionne particulièrement et prend environ dix minutes pour le dessiner sur une carte de facilitation. Ensuite, deux participants se regroupent, échangent leur carte, se rendent visite chacun à leur phénomène et décrivent ce qui les a impressionnés. Ensuite ils se séparent pour dix minutes, s'assoient et résument ce qu'ils ont entendu en une seule phrase courte et mordante. Ensuite, tous se retrouvent, guidant les uns et les autres d'un phénomène à l'autre sans parler, juste en prononçant les phrases courtes. Enfin nous décidons quelle phrase serait la meilleure pour être utilisée comme thème pour une conférence d'interprétation.



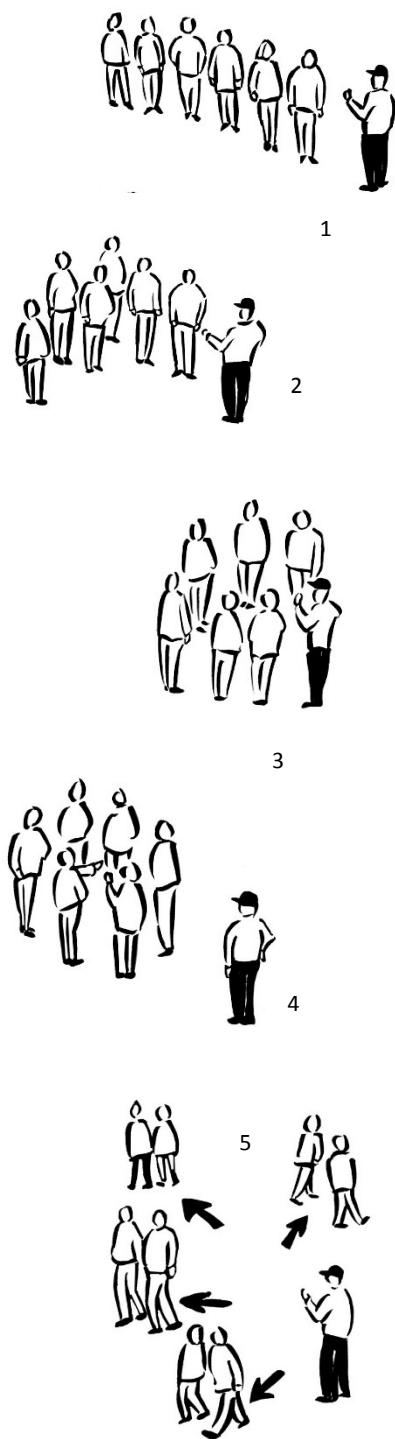
Messages-moi



Exercice: Découvrir des thèmes à travers des messages-moi

Chacun de nous choisit un phénomène et analyse ce qu'il nous dit sur lui-même. Nous notons ces messages (par exemple, d'un énorme rocher : un glacier m'a amené ici) sur des morceaux de papier et les plaçons dans les endroits appropriés autour du phénomène. Ensuite nous étudions quel message est le plus pertinent pour être transformé en thème, quelle histoire captivante pourrait être contée de quelle manière et quels faits pourraient appuyer cette histoire.

Changer les emplacements



Former le triangle sur le site

En interprétation, la disposition du groupe sur des sites authentiques sont appelés des « emplacements », et il existe une demi-douzaine d'emplacements. Le principe le plus important est que l'interprète ne devrait pas se tenir entre le phénomène et le groupe, à part s'il cache délibérément le phénomène afin de le révéler plus tard. Dans la plupart des cas, le mieux est que le phénomène, l'interprète et les participants forment le triangle d'interprétation décrit en page 8.

Offrir un emplacement approprié au groupe

Les participants ont besoin de temps et d'espace pour arriver au phénomène et trouver leur place. Lors de la promenade, le guide interprète marche en général quelques pas devant et attend que le groupe ait trouvé sa place, puis il cherche ensuite le meilleur emplacement pour lui-même. C'est est un processus que le groupe ne remarque pas normalement. Quelquefois – si le groupe est en position de risque ou si l'emplacement n'est pas atteint, alors que ceci est très important pour l'interprétation – le guide interprète doit diriger ses participants, par exemple pour les faire reculer, s'aligner ou pour former un cercle. Un emplacement approprié est un important critère pour le choix d'un phénomène.

Utiliser différents emplacements

Tous les emplacements ont des avantages et désavantages. L'emplacement linéaire (Fig. 1) présente de nombreux désavantages, mais il peut être inévitable – par exemple sur un chemin parcourant une colline avec une vue magnifique, sur un balcon donnant sur la ville, sur un embarcadère d'où l'on peut voir les crabes sous la surface de la mer, ou au pied d'une falaise où les fossiles peuvent être détectés dans une paroi rocheuse. Si possible dans ces cas-là, le groupe devrait être avisé avant d'arriver dans un endroit plus approprié.

Aucun emplacement ne devrait dominer une promenade d'interprétation. Toutefois c'est le cas souvent avec l'emplacement didactique (Fig. 2). Ici le groupe se concentre sur le guide du fait tout simplement que le guide parle. Si le guide se place à côté du phénomène clairement visible, le groupe va former le troisième coin tout seul.

Une façon de détourner l'attention portée au guide vers les autres membres du groupe est d'utiliser l'emplacement conférence (Fig. 3). Ceci résulte d'une conversation dans laquelle le phénomène est l'aspect central. L'emplacement évoluera automatiquement en apportant un petit objet, par exemple une pointe de flèche préhistorique, à l'avant.

Si le guide se retire du cercle pour faciliter une conversation à l'arrière, on se trouve avec l'emplacement tutoriel (Fig. 4).

Enfin il est possible de diviser le groupe en donnant différentes missions aux participants (par exemple chercher ou contrôler) et en leur demandant de rapporter après. C'est l'emplacement des tâches individuelles (Fig. 5).

Les emplacements sont influencés par l'espace disponible et par la situation sur le site (rivière, clairière). Plus le groupe est grand, moins le guide a de choix possibles. Comme nous avons dit, pendant chaque conférence, il est bon de changer d'emplacement au moins une fois. Cela peut être réalisé avec l'exercice « révéler des secrets » (p. 10).

Sélectionner les accessoires sciemment

Il existe des façons innombrables de sortir des objets nécessaires de son sac pendant une promenade d'interprétation. Le critère de sélection le plus important est que ces accessoires doivent être utiles pour le phénomène ou son thème – et non venir sur le devant de la scène juste pour la forme.

Parce que les accessoires sont plus fiables sur le site que le phénomène, cela présente un risque permanent. Par exemple, tenir des panneaux placés devant des sites ou des objets peut donner une orientation (si les panneaux contiennent des cartes), mais cela peut aussi détourner l'attention de la rencontre immédiate avec des endroits et leurs phénomènes.

Les accessoires peuvent créer de jolis effets, mais ils doivent être utilisés avec précaution. Il n'est pas nécessaire de tout sortir lors d'un cas d'urgence et tous les effets divertissants sur un groupe ne sont pas vraiment nécessaires pour mettre en valeur un phénomène.

Les accessoires

- ⇒ rendre quelque chose plus visible (par exemple des jumelles, des loupes)
- ⇒ encadrer le champ de vision (par ex. des petits cadres de photos)
- ⇒ diriger la vue (par ex. des tubes pour regarder)
- ⇒ permettre de nouvelles perspectives (par ex. un miroir)
- ⇒ brouiller les sens (par ex. des bandeaux, des bouchons d'oreille)
- ⇒ marquer ou connecter (par ex. des drapeaux, des cordes)
- ⇒ offrir des éclairages (par ex. des couteaux pour couper ou soulever une écorce)
- ⇒ expliquer des caractéristiques (par ex. des graphiques fonctionnels)
- ⇒ rendre des processus plus évidents (par ex. des modèles, des images historiques)
- ⇒ élargir les expériences (par ex. des produits comme la résine, le cidre, la farine)
- ⇒ stimuler l'imagination (par ex. des aquarelles sur des panneaux)

Utiliser les accessoires avec parcimonie



Digression : l'interprétation du rôle, une forme spéciale

Les accessoires sont très importants dans l'interprétation costumée qui est souvent utilisée pour les promenades historiques. En jouant des personnages habillés dans des costumes d'époque, les participants voient les choses à travers les yeux de ces personnages, s'immergent dans une autre époque et créent des liens plus profonds.

Nous faisons la distinction entre l'interprétation à la première personne (où le guide est le personnage) et celle à la troisième personne qui est descriptive et plus habituelle pendant une promenade d'interprétation, lorsque le guide porte un costume à cet effet. Le personnage n'est pas vraiment joué, mais plutôt simplement décrit en utilisant différents accessoires.

Dans l'interprétation du rôle – à la première personne – l'interprète se comporte comme le personnage l'aurait fait à son époque. Ceci implique que le guide doit construire ce personnage à l'avance, soit en étudiant les biographies d'une personne célèbre qui sera le personnage, soit en inventant un personnage fictif de l'époque, en pensant où cette personne aurait vécu, combien d'enfants elle a eu, quelles étaient ses préoccupations principales, ses amis et ennemis etc. Pour répondre aux questions des participants, cela signifie qu'il faut les impliquer dans la pièce et cela nécessite des compétences en théâtre et improvisation. C'est la raison pour laquelle l'interprétation à la première personne n'est souvent utilisée que brièvement lors d'une promenade d'interprétation conventionnelle, par exemple si un charbonnier de l'époque médiévale montre son travail lors d'une promenade à travers un musée en plein air.

Pour permettre différentes perspectives (et parce que cela facilite l'interprétation), quelques fois plusieurs interprètes interviennent sur un même événement. Ils entrent alors sur scène de façon inattendue, représentent différents personnages et inspirent et impliquent les participants à travers leurs interventions et leurs thèmes.

Parce que qu'une interprétation du rôle peut être beaucoup plus exigeante qu'une promenade d'interprétation, celle-ci n'est pas étudiée dans notre cours de formation de base pour le guide interprète

Accepter les interférences

Les perturbations ont préséance.

Ruth Cohn

Appréhender les incidents comme des occasions

L'attention des participants est souvent à son maximum quand quelque chose se passe qui n'était pas prévu de toute évidence. De telles surprises restent ancrées dans la mémoire et sont de ce fait un moyen efficace d'apprentissage – si les occasions sont saisies. Il est donc important d'appréhender les intrusions comme des défis pour s'impliquer davantage. Bien entendu cela ne veut pas dire qu'il n'est pas nécessaire de préparer une promenade d'interprétation. Les participants l'apprécient si un guide est capable de gérer des incidents, mais l'ambiance change très vite si cela devient évident que ces incidents résultent d'un manque de préparation.

Intégrer l'imprévu

Souvent les interférences naissent des phénomènes, soit quelque chose n'est pas à sa place (par exemple un objet a été retiré de l'exposition), soit quelque chose a été rajouté (par ex. un oiseau rare apparaît soudain lors d'une promenade). Le climat engendre aussi beaucoup de surprises. Ici aussi les thèmes peuvent en élargir les effets : le défi est de concilier l'évènement inattendu avec le thème en question, ceci est possible avec un peu de pratique beaucoup plus souvent qu'on pourrait s'y attendre.

Toutefois il est important de se rappeler que notre as de pique dans le jeu de cartes est l'expérience immédiate d'un élément de patrimoine. Si quelque chose a été déplacée, le guide interprète ne devrait pas en parler comme si c'était là mais rappeler le thème et, soit interpréter la nouvelle situation, soit changer le phénomène qui sera soutenu par ce thème.



Exercice : Répondre aux surprises

Tous sauf trois personnes du groupe quittent l'endroit de rencontre. Deux de ceux qui restent commencent à jouer les rôles avec des mots et des gestes appropriés pour la scène choisie (par exemple couper un tronc d'arbre avec une tronçonneuse énorme). La troisième personne prend le rôle du metteur en scène et tape des mains dès que la scène devient captivante. A ce moment les acteurs se figent. Un autre membre du groupe rejoint la scène et remplace un des deux acteurs en prenant exactement la même pose et l'acteur remplacé devient spectateur. Le metteur en scène tape des mains à nouveau et le nouveau couple d'acteurs commence à jouer leur rôle. La consigne la plus importante est que celui qui rejoint la scène prend l'initiative alors que celui qui était déjà là réagit. Si le nouvel acteur comprend la scène d'une manière différente (par exemple en gonflant un pneu de vélo plutôt que de scier un arbre), la pièce prend une toute autre tournure. Quand tous les participants ont joué leur rôle, nous se remémorons toutes les scènes.

Accepter les interférences du groupe

Les interférences peuvent découler de débats avec les participants qui sont (ou font semblant d'être) plus renseignés que le guide ou qui sont en désaccord avec ce qui a été dit. Bien que nous devrions en général inviter les participants à intervenir pour les raisons citées plus haut, cela devient difficile si les mêmes personnes ont besoin de commenter ou de contredire presque tout ce que nous disons. Une façon de gérer cela est de leur laisser une certaine place en les accueillant comme partenaires sans perdre le rôle de guide. Si cela n'aide pas, on peut demander au groupe s'il souhaite approfondir le débat ou continuer la visite.

La gestion des conflits ne fait pas partie de notre cours mais elle est enseigné dans certains pays, par exemple dans des collèges, et cette opportunité devrait si possible être saisie.

Reconnaitre les obstacles

Dans l'usage le plus simple du mot, l'interprétation veut dire traduire le langage du phénomène, l'expéditeur, dans le langage de l'auditeur, le destinataire. Ceci peut être compliqué par différents facteurs :

- ⇒ des obstacles internes :
une attitude négative, un manque d'information, des limites intellectuelles
- ⇒ des obstacles externes :
des aides ou des dispositifs inadaptés ou manquants
- ⇒ des obstacles de communication :
des problèmes de langage, des malentendus

Dans cette optique, l'idée de chercher un accès sans obstacle entre participants, phénomènes et interprètes et de surmonter les obstacles existants ne se limite pas aux personnes communément désignées comme celles ayant un handicap. L'exemple le plus fréquent d'accès restreint concerne autant les personnes en fauteuil que celles qui utilisent une poussette d'enfants. En Europe centrale, on estime que 40% de tous les visiteurs de sites patrimoniaux sont handicapés physiquement d'une manière ou d'une autre (par exemple avec des problèmes de vision, d'ouïe, de marche), et avec l'augmentation de la moyenne d'âge de notre société, cette proportion s'accroît. Dans la campagne, les personnes âgées ne peuvent souvent pas marcher confortablement car il n'y a pas d'endroit pour s'asseoir ni de toilettes à proximité. Les nouveaux citoyens d'un pays peuvent avoir des difficultés linguistiques ou culturelles. Bien que de nombreuses personnes aient de toute évidence des problèmes de vue, celles avec des problèmes d'ouïe sont encore plus nombreuses – et restent souvent ignorées.

Surmonter les obstacles



Exercice: Faire des expériences sensorielles inhabituelles



Nous nous séparons en deux groupes. Chaque groupe prépare une conférence d'interprétation sur le même phénomène. Dans un groupe, les participants portent des bandeaux sur les yeux, dans l'autre des bouchons d'oreille. Chaque groupe joue un rôle de visiteurs pour l'autre groupe. L'exercice fonctionne mieux si le groupe de visiteurs ne connaît pas du tout le phénomène. Cela fonctionne mieux si les membres du groupe ont vraiment un handicap. Les associations pour personnes handicapées sont souvent de bons partenaires coopératifs pour ces préoccupations.

Rendre accessible

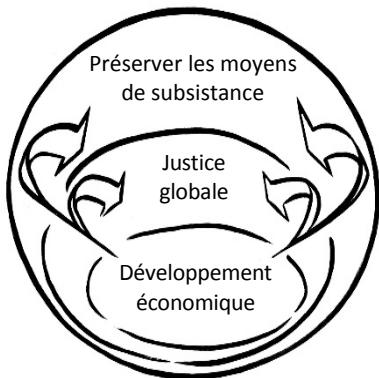
Etre accessible signifie que les conditions permettent à toute personne d'agir sans avoir besoin d'aide de quelqu'un d'autre (hormis pousser un fauteuil roulant ou guider une personne aveugle). Préparer une promenade d'interprétation avec accès pour tous pourrait inclure de fournir des occasions pour se reposer et de créer un chemin sans obstacle plutôt que prévoir un itinéraire spécial pour des personnes handicapées. Le même principe s'applique aux personnes malentendantes (par exemple parler lentement et distinctement) ou aux personnes malvoyantes (par exemple faire attention à la distance et au contraste). Il est toujours utile de décrire plus que moins, de solliciter des commentaires et d'encourager l'utilisation de deux sens au minimum lorsque l'on prépare une activité (par exemple regarder et toucher une œuvre d'art).

Cela devrait être l'objectif de chaque guide interprète de susciter des échanges fréquents avec les personnes avec handicap afin d'être capable d'interagir avec elles comme avec toute autre personne.

Elargir les horizons

Notre plus grand défi dans ce nouveau siècle est de prendre une idée qui semble abstraite – le développement durable – et de la transformer en réalité pour tous les humains de la terre.

Kofi Annan



Comprendre la durabilité

Depuis le Sommet de la Terre des Nations Unies en 1992 à Rio, la durabilité est devenue un principe planétaire. Le développement durable signifie, en particulier pour les pays industrialisés, de se retrancher dans le cadre des limites fixées par notre environnement naturel. C'est essentiel pour garantir que les générations futures puissent vivre leur vie dans la dignité. Mais le développement durable signifie aussi agir là où la justice internationale est en jeu pour notre propre génération – par exemple en n'exploitant pas une main d'œuvre peu chère dans d'autres parties du monde. Acquérir une vision durable est une condition préalable pour répondre aux défis de transition vers une société respectant ces deux objectifs essentiels. En tant que gestionnaires de notre patrimoine, nous nous devons d'y prendre notre part.

Reconnaitre des schémas de développement non durable

Un moyen d'intégrer les principes de développement durable dans une promenade d'interprétation – en plus d'exemples positifs – est d'identifier des phénomènes représentant des schémas de développement non durable bien identifiés et de dimension mondiale. Le Conseil consultatif allemand sur le changement planétaire (WBGU) a défini 16 schémas de ce type.

Trois schémas de développement non durable

Le syndrome de surexploitation

Les écosystèmes naturels d'un paysage sont surexploités.

- ⇒ ex. en Amérique du Sud : la déforestation de la forêt tropicale amazonienne
- ⇒ ex. en Europe : la surpêche en Méditerranée

Le syndrome de Katanga

Un paysage est vidé de ses riches ressources et transformé en une étendue stérile.

- ⇒ ex. en Afrique : l'exploitation des mines de cuivre, de cobalt et d'uranium au Congo
- ⇒ ex. en Europe : l'exploitation des mines de lignite dans le Brandebourg en Allemagne

Le syndrome du tourisme de masse

Un paysage est détruit à des fins récréatives.

- ⇒ ex. en Amérique du Sud : des espèces étrangères introduites sur les îles Galapagos
- ⇒ ex. en Europe : le patrimoine en danger à Nessebar et au Mont Saint-Michel

Les schémas relient toujours la nature et la culture ainsi que les dimensions écologiques, sociales et économiques. Les structures interconnectées deviennent mémorables à travers des images, des histoires et des paraboles. Des images fortes sont par exemple celles des bateaux dans le désert qui étaient jusqu'en 1960 la mer d'Aral, une mer qui faisait partie des quatre plus grands lacs du monde (syndrome de la mer d'Aral). Des images fortes sont aussi les innombrables squelettes autour des puits asséchés dans le Sahel où les habitants avaient été encouragés à élever de plus grands troupeaux et à creuser des puits plus profonds, ce qui a transformé des régions immenses en poussière à cause du surpâturage et en même temps a diminué la ressource en eau souterraine (syndrome du Sahel).

Toutefois, si nos participants doivent être incités à s'intéresser à ces sujets et à élargir l'horizon de leurs préoccupations locales vers des préoccupations globales, une forte relation est indispensable entre de tels schémas et le phénomène sélectionné sur le site.

 German Advisory Council on Global Change (WBGU)

**World in Transition –
The Research Challenge**

Berlin (1996)

Télécharger gratuitement à :
www.wbgu.de

Elaborer des phénomènes clés de durabilité

Afin de rendre la durabilité tangible sur une promenade d'interprétation, il est important de trouver au moins un phénomène le long de l'itinéraire prévu qui inclut tous les différents aspects de la durabilité.

Rendre la durabilité pertinente

Exercice : Déetecter un phénomène clé de durabilité

- Quelle est l'importance du phénomène en tant que phénomène clé?

Dans quelle mesure cela concerne-t-il	0	+	++	+++
la protection des richesses naturelles ?				
le partage équitable des richesses naturelles ?				
l'utilisation précautionneuse des richesses naturelles?				
des actions futures ?				
la situation dans d'autres pays ?				

- Révèle-t-il des visions surprenantes sur des relations cachées ?
- Peut-il être renforcé par des valeurs universelles et des images mémorables ?
- Existe-t-il un thème qui rend la complexité de l'image mémorable ?
- Ce thème est-il significatif pour les participants dans leur propre univers ?
- Ce thème est-il captivant pour les participants, même s'il concerne d'autres continents ?
- Ce thème encourage-t-il les participants à reconstruire leur propre comportement ?



Protéger
les richesses
naturelles



Passé, présent et avenir
Ici et ailleurs

Partager — Utiliser

équitablement les richesses naturelles — précautionneusement les richesses naturelles

Exemples de phénomènes clés pour la durabilité (voir aussi p. 29)

Durabilité : une grange médiévale dans un village

La grange représente l'idée d'engranger et de partager un aliment de base, et de conserver des graines pour planter l'année suivante, comme cela est toujours pratiqué dans certains pays.

Thème : Pendant des siècles cette grange a représenté l'esprit de la durabilité.

Non durabilité : Le site d'une charbonnière historique dans la forêt

Les charbonniers qui travaillaient dans d'atroces conditions ont souvent épuisé les réserves de bois de la forêt alors que les profits issus de la vente du charbon étaient réalisés dans des endroits très lointains. Aujourd'hui beaucoup de gens en Afrique et en Asie travaillent dans des situations similaires.

Thème : Sur ce site, les gens ont souffert des bénéfices réalisés sur des marchés lointains.

Il existe aussi une manière durable d'apprendre

Parce qu'apprendre pour la durabilité est une question de valeurs, la façon de se comporter avec les participants et les phénomènes joue un rôle majeur. L'interprétation du patrimoine prône cette façon d'apprendre pour des valeurs. Les aspects suivants ont déjà été expliqués dans ce manuel :

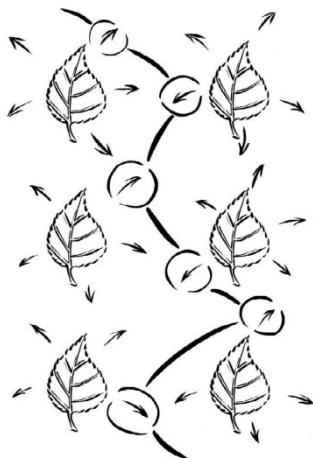
- ⇒ accompagner les participants plutôt que les instruire (p. 9)
- ⇒ pénétrer dans l'univers des participants (p. 13)
- ⇒ impliquer la personne dans sa globalité (p. 13)
- ⇒ donner au phénomène un sens de la perspective des participants (p. 14)
- ⇒ construire sur des concepts universels (p. 14)
- ⇒ appréhender les incidents comme des opportunités (p. 18)
- ⇒ relever les interférences du groupe (p. 18)
- ⇒ permettre aux participants de trouver leur propre accès (p. 19).

Bien que la durabilité soit un sujet sérieux, gardez en tête que toute interprétation est au mieux quand c'est une expérience agréable.

Relier les phénomènes

... un fil rouge traverse qui ne peut être ôté sans défaire tout le reste.

Johann Wolfgang von Goethe



Conférence d'interprétation

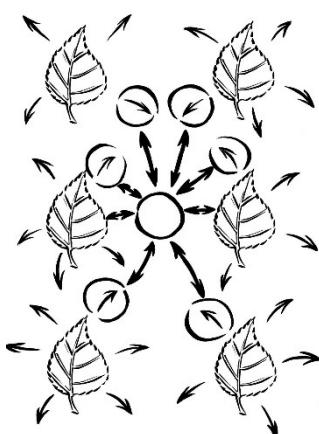
- ⇒ a lieu sur un seul site
- ⇒ concerne un seul phénomène
- ⇒ utilise un seul thème

Promenade d'interprétation

- ⇒ relie plusieurs phénomènes
- ⇒ a un thème principal et à chaque phénomène un thème
- ⇒ suit un énoncé de thème

Interprétation itinérante

- ⇒ a plusieurs phénomènes et thèmes en liste
- ⇒ laisse le choix aux participants
- ⇒ évolue sous un thème principal dans le cadre d'un thème circulaire



Introduire le thème principal

Jusqu'ici ce manuel concernait des conférences d'interprétation sur un seul lieu : la connexion entre un phénomène unique et son thème avec l'univers des participants. La préparation d'une promenade d'interprétation implique de relier plusieurs phénomènes les uns aux autres, et cela nécessite un thème principal. Alors qu'un thème renvoie toujours à un phénomène qui peut être rencontré sur un site spécifique, le thème principal est plus général. Un thème principal concernant le sujet du printemps dans une plaine inondable pourrait être par exemple : après un long repos, la vie dans la plaine inondable pousse à nouveau vers la lumière – si cela peut vraiment être représenté par des phénomènes significatifs sur le site.

Créer un énoncé de thème

Un énoncé représente une structure linéaire. Il liste tous les thèmes concernant des phénomènes uniques dans un ordre défini sous le titre d'un seul thème:

Thème principal : Depuis des siècles, la production de cerises a façonné cette vallée.

1. L'artère vitale du village était cette avenue de cerisiers.
2. Ce verger a créé son propre climat.
3. Sans un porte-greffe, il ne pourrait pas y avoir des fruits nobles.
4. Sous les cerisiers, les abeilles commencent de nouvelles lignes de production.
5. La grange à fruits contient tout ce qui conduira la récolte sûrement à travers l'hiver.
6. Le temps a oublié ce cerisier.

Tous les thèmes reliés aux phénomènes soulignés sont étayés par quelques faits qui sont appuyés par exemple par des tremplins ou des questions ouvertes. Un exemple de l'élaboration systématique du thème 6 peut être trouvé en page 29. Dans le cadre de l'énoncé du thème, les thèmes particuliers se complètent les uns les autres et les faits saillants sont arrangés de manière significative. Comme la nature ne se comporte pas toujours comme souhaité, c'est souvent plus facile dans des contextes culturels. Dans des environnements naturels, les phénomènes quelquefois attrayants doivent être évités s'ils détournent l'attention du thème.

Créer un cercle thématique

Une façon de s'éloigner de la structure linéaire d'un thème est de rester avec ses participants dans une zone très limitée, entourée par de nombreux phénomènes qui appuient le thème principal. Cela s'appelle un cercle thématique. Dans le cadre d'un cercle thématique il n'y a pas d'ordre établi dans lequel les phénomènes doivent être visités. L'ordre découle de la conversation avec les participants. Pour se préparer à une telle expérience éparpillée, l'interprète prend connaissance de tous les phénomènes aux alentours et garde à l'esprit tous les thèmes appropriés. Se déplacer dans le cadre d'un thème circulaire est aussi nommé interprétation itinérante. On considère que c'est le grand art de l'interprétation. Cela ne peut pas être enseigné dans un seul cours mais c'est principalement le résultat de la connaissance et de l'expérience du guide interprète. C'est utilisé sur des sites prestigieux avec une audience qui change constamment plutôt que lors de promenades d'interprétation régulières. Il est intéressant d'éviter le défi de suivre une structure linéaire. Toutefois, nous encourageons tous les guides interprètes à passer d'abord au processus linéaire et construit afin de se familiariser avec tous les outils de l'interprétation personnelle.

Créer des scripts de cartes thématiques

Un bon moyen de développer et de modifier des promenades d'interprétation de manière appropriée est de créer une carte mémoire pour chaque phénomène, par exemple une carte mémoire pour le thème 6 (p. 22) pourrait être ainsi :

Arbre fruitier menacé	
Sujet:	La modification de l'utilisation des sols
Fait 1:	Il y a longtemps le verger s'étendait jusqu'en haut de la colline.
	⇒ respect pour le travail des autres ⇒ description, photographie historique ⇒ Où se termine le verger ? Etais-il facile d'obtenir des fruits ? ⇒ emplacement didactique, utiliser photographie
Fait 2:	L'éryable est en train de supplanter le cerisier.
	⇒ regret pour le cerisier, admiration de la nature ⇒ changement de perspectives, analyse ⇒ De quelle manière les arbres se différencient-ils des autres ? ⇒ emplacement des tâches individuelles
Fait 3:	Les fruits cultivés ici étaient aussi utilisés sur place.
	⇒ comprendre le contexte ⇒ narration (souvenir d'enfance) ⇒ D'où proviennent nos fruits ? Avantages et désavantages ? ⇒ emplacement de la conférence
Le temps a oublié ce cerisier.	

Dans les lignes sous chacun des faits dans la partie centrale de la carte, on peut lister des significations possibles, des tremplins, des questions et des emplacements. Le phénomène est noté en haut et le thème en bas.

A gauche on laisse une marge plus large. Si on place maintenant les cartes thématiques que l'on a sélectionnées pour notre promenade d'interprétation dans une attache de manière à ce que seulement le thème en bas reste visible, on peut reconnaître et suivre le plan du thème d'un seul coup d'œil.

Se souvenir d'activités liées à un phénomène unique

Bien entendu, aucun guide ne regarderait ses notes pendant une promenade d'interprétation. Et comme mentionné auparavant, c'est une priorité de ne pas suivre un ordre arrêté d'activités lors des conférences d'interprétation. Donc comment peut-on se souvenir de tous les différents points ?

La plupart d'entre nous se souviennent normalement d'images et de couleurs beaucoup mieux que de mots et de nombres. Il est donc utile de dessiner tous les éléments dans une carte mentale (voir ci-dessous). Une miniature de cette carte peut servir de page de couverture pour le script.

Planifier et se rappeler des séquences

Le génie, c'est la capacité de réduire le compliqué au simple.

Curt Wilhelm Ceram



Exercice: Elaborer une carte mentale

Nous notons le thème principal dans un nuage au milieu d'une grande feuille de papier. Les différents thèmes sont disposés de manière à ce qu'ils puissent aller dans n'importe quelle direction à partir du nuage. Il n'y a rien d'autre écrit sur la feuille. Nous commençons à dessiner les phénomènes et tout ce que nous aimons utiliser ou faire en rapport avec eux en couleurs vives autour des thèmes correspondants (par exemple des herbes aromatiques, utiliser un outil, des personnages d'une légende que nous aimons raconter). Quelques jours avant la promenade d'interprétation, nous disposons cette feuille dans un endroit où nous pouvons la regarder dans des moments calmes mais assez fréquemment. De cette manière, les images et leurs relations entre elles nous viennent plus aisément à l'esprit pendant la promenade et nous ne ressentons pas le besoin de les suivre dans un ordre préétabli – ce qui nous laisse la possibilité d'entrer en conversation avec nos participants.



Evaluer une promenade d'interprétation



Encourager les collègues à la critique

Afin d'améliorer la méthodologie des promenades d'interprétation, même s'il n'y a pas de structure de formation, nous recommandons une manière d'accompagnement mutuel par des pairs qui inclut des échanges d'évaluation postérieurs. La critique d'interprétation, où les collègues s'accompagnent, offre une excellente situation de gagnant-gagnant car chaque partie tire parti des enseignements du processus d'interprétation et d'évaluation. Un accompagnement peut aussi jouer le rôle des oreilles du guide en écoutant les remarques des participants pendant une promenade. Toutefois, pour être fructueux, il est nécessaire que le guide et l'accompagnant soient familiarisés avec les critères d'évaluation (voir p. 30).

Annoncer le dispositif d'évaluation

Même si une seule conférence d'interprétation est évaluée, il est utile de participer à la promenade complète. Une des raisons est de mieux comprendre le contexte, une autre est que les participants sont souvent davantage distraits au début par un observateur. Par conséquent la première partie d'une promenade n'est pas vraiment représentative. Votre participation à la promenade devrait être annoncée au début car un feed-back professionnel n'est pas vraiment possible sans prise de notes. Par ailleurs, un accompagnant devrait se comporter comme s'il ou elle était un participant. Le guide et l'accompagnant ne devraient pas se parler pendant la promenade.

Utiliser les caméras de manière raisonnable

En formation, les caméras peuvent être utiles – même si une évaluation sur vidéo prend un certain temps. Toutefois, pour évaluer une conférence d'interprétation, ils ne devraient pas être utilisés en général car beaucoup de participants ont du mal à en faire l'abstraction. Des enregistreurs vocaux de bonne qualité peuvent améliorer la perception et aider à se souvenir de scènes a posteriori. Dans tous les cas, les participants doivent donner leur accord préalable pour tout enregistrement.

Documenter les résultats d'évaluation

Une session d'évaluation après une promenade a pour objectif de convenir d'une légère amélioration que le guide devrait intégrer lors d'une prochaine promenade d'interprétation. Pour des raisons de responsabilité, cet accord pourrait être rédigé et signé par les deux parties au dos de la fiche d'évaluation que le guide interprète conserve. Sinon, en absence d'accord, la conversation d'évaluation reste confidentielle. Elle devrait avoir lieu dans un endroit calme où l'on demandera en premier au guide d'exprimer ce qu'il ou elle a perçu. Le feedback devrait être donné surtout à la première personne (en évitant les « vous avez... »), en décrivant plutôt qu'en jugeant et en soulignant en premier les aspects positifs. La critique devrait toujours être reconnaissante et constructive, en permettant au guide interprète d'améliorer ses compétences. Parce que l'interprétation est une sorte d'art, les choses peuvent être perçues de façons différentes.

Phases de critiques d'interprétation

1. Comment avez-vous perçu votre interprétation?
Que pensez-vous avoir bien fonctionné ?
Où avez-vous vu des possibilités d'amélioration ?
2. Je pensais que c'était bien que...
Je vois encore la possibilité d'améliorer...
3. Quel est un objectif précis pour votre prochaine promenade ?

Commencer et terminer

Ces orientations portent sur la méthodologie de l'interprétation guidée et l'examen pratique de ce cours ou module se limite à une conférence. Mais tous les aspects d'apprentissage ont aussi un contexte organisationnel et certains aspects de ce contexte vont être traités dans ce chapitre.

L'ampleur et la durée devraient être choisies de manière que la promenade ne devienne pas une randonnée guidée. Ce n'est d'habitude pas un problème lors d'une exposition à l'intérieur, mais cela peut le devenir sur des sites en extérieur. Un circuit extérieur ne devrait pas prendre plus de deux heures et la distance parcourue entre un phénomène et le suivant pas plus de dix minutes afin de maintenir l'attention des participants. En particulier, de grands groupes nécessitent aussi que les participants se rassemblent à intervalles fréquents afin de vérifier que tout le monde est encore là.

La taille optimale d'un groupe pour une interprétation est de 15 participants (selon le lieu), car ainsi les liens personnels basés sur le dialogue peuvent au mieux se réaliser. Plus le groupe est grand, moins la participation sera possible.

L'annonce d'une promenade d'interprétation (médias, brochures etc.) devrait utiliser un titre ou un slogan captivant et une description brève et inspirante avec quelques remarques sur le site. Elle devrait annoncer le lieu de rencontre ainsi que la date et les horaires de départ et de fin. En extérieur, le lieu de rencontre est en général un parking à proximité de transports en commun, dates et horaires devraient être fixés en fonction de ceux-ci, et des renseignements supplémentaires sur le niveau de difficulté et les vêtements ou équipements nécessaires devraient être donnés. Lorsqu'une promenade est toujours guidée par la même personne, son nom et son numéro de téléphone peuvent être ajoutés.

Avant de commencer, le guide devrait être visible au point de départ. C'est surtout important dans des lieux très fréquentés comme dans les villes ou certains musées. Ceci permet un démarrage en douceur et confère aux participants un sentiment de sécurité. Dans ce sens il est important aussi de donner un aperçu de la visite et de convenir d'un point de rencontre facile à trouver au cas où quelqu'un perdrat le groupe. En plus d'un équipement d'urgence éventuel, surtout en extérieur, il est nécessaire d'avoir un téléphone portable si l'accès internet est possible pendant la promenade.

Au démarrage, le nombre et l'équipement – lors de promenades sur un terrain difficile – dont les participants ont besoin devraient être contrôlés. Si nécessaire, les règles doivent être soulignées, par exemple là où les objets peuvent être touchés ou pas. Un tour rapide de présentation peut fournir un aperçu des participants et de leurs centres d'intérêts. Ainsi les attentes peuvent être notées et des références faites plus tard.

Pendant la promenade, la vitesse devrait être adaptée à celle des membres du groupe les plus lents. Les différentes conférences d'interprétation ne devraient pas prendre plus de dix minutes et la durée totale ne devrait pas être dépassée sauf accord du groupe.

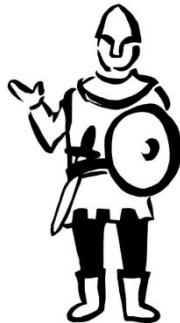
La fin de la promenade devrait engendrer une expérience particulière avec une conclusion claire en rapport avec le thème. Cela devrait se faire dans un endroit relativement calme où les participants peuvent se concentrer sur le guide, avant que le groupe ne commence à se disperser.



Comment procéder ?

Le cours ou module de formation pour guides interprètes fournit une bonne base pour renforcer le lien entre une audience générale informelle et un site ou une collection d'objets historiques, ou un zoo ou un musée. Toutefois un cours ou module de 40 heures est trop court pour permettre une expérience complète, et de nombreux sujets ne peuvent pas être abordés. Nous conseillons donc de participer à des sessions de formation supplémentaires.

Dans différents pays il existe différentes offres et différentes directions dans lesquelles de telles sessions de formations peuvent avoir lieu. Ce chapitre vous donnera quelques suggestions.



Interprétation

- ⇒ Interprétation itinérante
- ⇒ Interprétation en direct
- ⇒ Suivre et évaluer

Communication

- ⇒ compétences en expression orale et communication
- ⇒ résolution des conflits
- ⇒ improvisation théâtrale

Groupes cible

- ⇒ enfants
- ⇒ jeunes
- ⇒ populations locales
- ⇒ personnes avec handicap

Selon le domaine d'intervention, il existe d'autres groupes cibles qui peuvent être significatifs dans votre pays. De plus, une attention particulière doit être portée aux exigences de l'apprentissage pour la durabilité. Des cours appropriés sont proposés par des écoles ou des organisations non-gouvernementales. Vous devrez trouver ce qui renforce les quatre qualités citées en début de ce manuel.

L'interprétation est un voyage à la découverte du monde des émotions humaines et du développement intellectuel. Il est difficile à prévoir le moment lorsque l'interprète peut dire en toute confiance que, «nous sommes pleinement à hauteur de notre tâche».

Freeman Tilden

Bien que les domaines dans lesquels les guides interprètes travaillent peuvent être enseignés, une grande partie du succès repose sur notre aptitude à la rencontre avec nos participants, et notre degré de connaissance du site ou l'installation dont nous devons être les ambassadeurs. Se familiariser ne signifie pas simplement connaître davantage de faits mais aussi expérimenter sans cesse le lieu. On ne se sent pas chez soi dans son salon seulement parce que l'on connaît bien les matériaux avec lesquels notre mobilier est fabriqué. Se sentir chez soi n'est pas un concept qui peut être décrit seulement par des faits. Pour s'y sentir comme chez soi, il faut « vivre » là. En ce qui concerne l'interprétation, c'est la raison pour laquelle les exercices sont la meilleure clé de réussite.

Depuis plusieurs décennies, le concept d'interprétation du patrimoine a fait ses preuves. Toutefois en espace extérieur, dans des villes, des paysages culturels ou les dernières régions sauvages d'Europe, il n'y a pas de garantie de réussite. Comme avec la pêche, la chasse ou la cueillette des champignons, le caractère imprévisible est une part essentielle de l'attrait.

C'est le résultat de petites réussites et petits échecs qui constituent ce que nous appelons l'expérience. C'est ce qui nous enrichit.

Elaborer et améliorer une conférence d'interprétation

Sur les pages suivantes vous trouverez

- ⇒ une fiche de travail
- ⇒ une fiche d'exemple
- ⇒ une fiche d'évaluation

pour une conférence d'interprétation d'environ dix minutes.

L'exécution de la fiche de travail peut être faite dans les étapes listées ci-dessous, les nombres entre parenthèses indiquant à quelle page du manuel le terme souligné est expliqué :

1. Chercher un phénomène attrayant (p. 10 et 11) pour un sujet particulier (p. 22).
2. Développer un thème approprié pour ce phénomène (p. 14 et 15).
3. Sélectionner trois faits (p. 14) concernant le phénomène qui appuient le thème et sont significatifs pour nos participants (p. 14).
4. Considérer quels tremplins (p. 10 et 12) peuvent être utilisés pour incarner des faits.
5. Considérer comment impliquer les participants grâce à des questions ouvertes (p.13) et des accessoires (p. 17).
6. Trouver des emplacements appropriés (p. 16) et où le phénomène permet une révélation captivante (p.13).

Si la conférence d'interprétation fait partie d'une visite guidée, la fiche d'évaluation peut être utilisée en corrélation avec le « coaching » entre pairs comme base pour la session d'évaluation. Vous trouverez l'information à ce sujet à la p. 24.

L'examen est fondé sur la fiche d'évaluation. Il peut être très utile de remplir la fiche de travail pour explorer les différents éléments et trouver des idées. Toutefois, le dialogue avec les participants est essentiel, la liste de faits sur la fiche importe peu, et tant que le thème est évident, il n'est pas nécessaire de mettre en œuvre toutes les idées.

Beaucoup d'interprètes ont trouvé très utile d'élaborer la fiche de travail pour s'exercer. Mais il n'est pas nécessaire d'y coller trop. Votre conférence d'interprétation est une œuvre d'art. Y ajouter trop d'éléments pourrait la gâcher.

Fiche de travail conférence d'interprétation

L'ordre des faits n'est pas arrêté et il n'est pas nécessaire que tous les tremplins et toutes les questions ouvertes soient utilisés à la fin. Mais il est important de ne pas perdre le thème de vue.

phénomène	sujet	thème (une phrase complète qui, dans ce cas, contient un universel)
Le thème est "le phare" vers lequel vous vous dirigez. Vos faits doivent appuyez votre thème et peuvent être ressentis sur place.		
1. fait (en une phrase)	signification (il évoque...)	tremplins
		questions ouvertes
		emplacement / accessoires
2. fait (en une phrase)	signification (il évoque...)	tremplins
		questions ouvertes
		emplacement / accessoires
3. fait (en une phrase)	signification (il évoque...)	tremplins
		questions ouvertes
		emplacement / accessoires

Le phénomène dans cet exemple est un vieux cerisier fragilisé par un haut érable, parce qu'un vieux verger est envahi par une forêt spontanée.

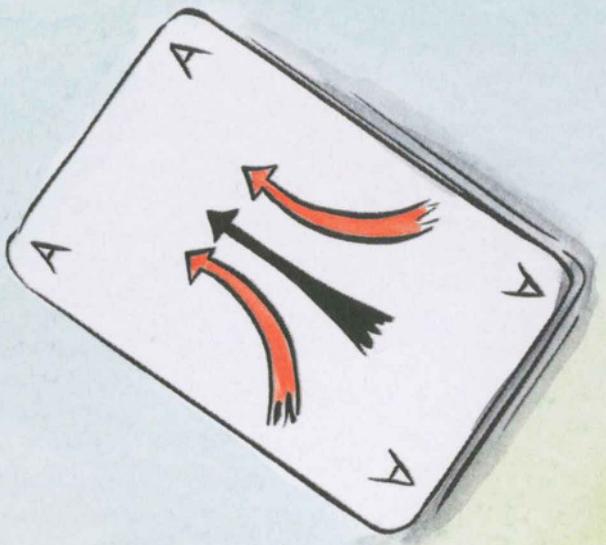
Fiche d'exemple de conférence d'interprétation

phénomène	sujet	thème (une phrase complète qui, dans ce cas, contient un universel)
Arbre fruitier menacé	Changement d'usage des sols	Le temps a oublié ce cerisier. (universels: changement, isolation)
Le thème est "le phare" vers lequel vous vous dirigez. Vos faits doivent appuyez votre thème et peuvent être ressentis sur place.		
1. fait (en une phrase)	signification (il évoque...)	tremplins questions ouvertes emplACEMENT / accessoires
Autrefois, le verger montait jusqu'en haut de la colline.	respect pour le travail des autres	description, image historique Où le verger se termine-t-il ? Etait-il facile de ramasser les fruits ? Emplacement didactique, utiliser une photo
2. fait (en une phrase)	signification (il évoque...)	tremplins questions ouvertes emplACEMENT / accessoires
L'érable est en train de remplacer le cerisier.	regret pour le cerisier admiration de la nature	changement des perspectives, analyse De quelle manière les arbres tâche individuelle se différencient-t'ils des autres? emplACEMENT
3. fait (en une phrase)	signification (il évoque...)	tremplins questions ouvertes emplACEMENT / accessoires
Les fruits cultivés ici étaient aussi utilisés ici.	comprendre le contexte (souvenir d'enfance)	narration D'où proviennent nos fruits ? Quels sont les avantages et les inconvénients ? emplACEMENT conférence

Fiche d'évaluation conférence d'inter- prétation

La fiche d'évaluation est prévue pour soutenir le processus de travail d'équipe. Le but n'est pas de donner des notes. Les propositions pour noter devraient être transparentes, les commentaires devraient être réfléchis et sans ambiguïté.

		0	+	++	+++	++++	Commentaires
1. Performance de l'interprète	L'interprète a-t-il/elle montré de l'enthousiasme ?						
	Toutes ses remarques étaient-elles compréhensibles ?						
	L'interprète était-il/elle crédible et ses informations étaient-elles correctes ?						
	L'interprète a-t-il/elle fait passer ses messages de manière convaincante ?						
	L'interprète a-t-il/elle toujours utilisé les mots et gestes appropriés ?						
2. Appréciation du phénomène	La conférence d'interprétation était-elle centrée en général sur le phénomène ?	0	+	++	+++	++++	Commentaires
	Les qualités uniques du phénomène étaient-elles soulignées ?						
	Tous les faits pouvaient-ils être vérifiés sur le site ?						
	Le groupe était-il bien placé par rapport au phénomène ?						
	Y a-t-il eu une révélation intéressante ?						
3. Intégration des participants	Les participants étaient-ils concentrés sur l'action tout le temps ?	0	+	++	+++	++++	Commentaires
	La conférence a-t-elle inclus des expériences directes avec le phénomène ?						
	Les réactions des participants étaient-elles encouragées ? (ex. par questions ouvertes)						
	Les participants ont-ils eu l'occasion de raconter quelque chose de leur vie quotidienne ?						
	L'interprète a-t-il été capable de relever des contributions venant du groupe ?						
4. Déroulé du thème	Y avait-il un thème clair ? Si oui, dire comment il a été exprimé.	0	+	++	+++	++++	Commentaires
	Est-il allé au cœur du sujet ?						
	Les faits et les significations étaient-ils considérés de la même manière ?						
	Différents éléments marquants ont-ils été utilisés ?						
	Y avait-il un thème clair ? Si oui, dire comment il a été exprimé.						



Les guides travaillent sur différents sites patrimoniaux : dans des zones protégées et des bâtiments classés, dans des musées, des jardins zoologiques et botaniques. Ils se consacrent à mettre en avant notre patrimoine et à trouver de meilleures façons de gérer notre avenir.

Ce manuel se base sur l'expérience de guides de plusieurs pays. Il contient du matériel de préparation pour des épreuves qui mènent à devenir des guides d'interprétation certifiés. Les 40 heures de formation peuvent être données soit dans un séminaire indépendant, soit comme module faisant partie d'un stage de formation plus large. Dans le cadre du projet HeriQ, nous auditons actuellement cette formation dans différents pays en Europe. Afin d'assurer la qualité de l'interprétation de notre patrimoine européen, nous encourageons les personnels des tous les sites de patrimoine naturel et culturel à tester le manuel et à revenir vers nous avec des propositions d'amélioration.

